

*Bien naître : prédiction, narration et sélection.
Un parcours d'anthropologie indianiste entre ethnographie et textes*

Caterina GUENZI

Soumis en vue de l'Habilitation à diriger des recherches, ce dossier se compose de :

- 1) Un mémoire de synthèse : *Les plis du temps. Vingt-quatre heures de la vie d'une enseignante-chercheuse.*
- 2) Un manuscrit inédit en deux volumes :
 - I) *D'une vie l'autre. Récits de vies antérieures et consultations thérapeutiques dans l'Inde brahmanique.*
 - II) Traduction en anglais de la *Karmavipākasaṃhitā*, « Collection sur la maturation des actes », traité sanskrit de la première modernité.
- 3) Sélection de publications et travaux.

Qu'est-ce que « bien naître » ? Où, quand et de qui est-il bon naître ? Quels sont les critères permettant de classer un être vivant, soit-il humain ou animal, dès sa naissance, selon des hiérarchies de valeur ? Quels sont les savoirs, les théories, les dispositifs et les programmes développés, dans différentes sociétés, afin d'assurer la naissance d'individus doués de certaines qualités et empêcher la naissance d'individus jugés comme inférieurs ? Dans mon parcours de recherche et enseignement, à partir de matériaux ethnographiques et textuels nord-indiens, j'interroge les représentations et les pratiques censées favoriser l'avènement d'une « bonne naissance », moins au sens d'un accouchement réussi, qu'au sens de la venue au monde d'un individu conforme aux attentes de la société.

Trois chantiers de recherche, présentés dans mon dossier HDR, me permettent de développer une réflexion sur les conditions de naissance. En premier lieu, les savoirs et pratiques astrologiques, examinés dans le cadre de mes recherches doctorales et post-doctorales, donnent à voir que les conditions de naissance font l'objet d'une intense activité exégétique et peuvent, par l'entremise de l'astrologue, conditionner des choix et des comportements tout au long de l'existence. Deuxièmement, mon étude et traduction d'un traité sanskrit de la première modernité, la *Karmavipākasaṃhitā*, « Collection sur la maturation des actes » examine les biographies des vies antérieures en tant que genre narratif permettant d'expliquer les conditions de naissance. L'espèce humaine ou animale d'appartenance, le sexe, la caste, ainsi que d'autres caractéristiques « innées » sont décrites comme l'aboutissement de ce qui a été « acquis » lors de vies antérieures par l'accomplissement de bons ou mauvais actes. Les consultations thérapeutiques décrites dans ce traité montrent que cet acquis se transmet d'une génération à l'autre, tout en déterminant la qualité de la progéniture. Afin d'éviter la naissance d'enfants de sexe féminin, de fils vulnérables ou d'une descendance moralement corrompue, des rituels d'expiation—où il est souvent question de restituer, par l'offrande de dons (*dāna*), des biens indûment acquis lors d'une vie antérieure—sont censés garantir la naissance d'un « fils supérieur » (*uttama putra*) assurant la continuité du lignage.

Enfin, dans un troisième chantier en cours, entamé lors d'un terrain de dix mois à Chandigarh dans des cliniques de procréation médicalement assistée et dans des agences de recrutement de donneuses d'ovocytes, les conditions de naissance sont déterminées par l'intervention médicale et font l'objet d'un processus de sélection. La PMA avec tiers donneur, un service assuré exclusivement par des acteurs privés dans la région étudiée, n'est accessible qu'à des couples aisés et implique, entre autre, le prélèvement d'ovocytes chez des femmes le plus souvent en difficulté financière et issues de l'immigration. En examinant le processus de prospection, investigation, classement et sélection des femmes génitrices, j'interroge les critères médicaux (performance reproductive, état de santé), sociaux (religion, niveau d'éducation) et phénotypiques (couleur de peau, taille, « beauté ») censés favoriser la naissance d'un enfant porteur de caractéristiques socialement valorisées.